

JERUSALEM (1920-2011)

INTRODUCTION :

Sur la façade du Saint-Sépulcre à Jérusalem, une échelle en bois immobile depuis le XVIII^e siècle symbolise le *statu quo* religieux entre communautés chrétiennes : personne ne peut la déplacer sans provoquer un conflit.

Cette image dit tout de Jérusalem, ville trois fois sainte, à la fois espace de coexistence et de tension permanente.

Située entre la Méditerranée et la mer Morte, fondée vers le Xe siècle av. J.-C., la ville devient au fil des siècles un haut lieu du judaïsme, du christianisme et de l'islam.

En 1920, elle compte environ 63 000 habitants ; en 2011, près de 800 000, dont 62 % de Juifs et 35 % de musulmans et 1% de chrétiens.

Souvent figée dans les clichés d'un lieu hors du temps, Jérusalem est en réalité un espace profondément politique, au cœur du conflit israélo-palestinien.

PROBLÉMATIQUE : Comment Jérusalem, la ville "trois fois sainte", est-elle devenue entre 1920 et 2011 un espace à la fois de coexistence contrainte et de confrontation nationale et religieuse ?

I. Jérusalem sous mandat britannique (1920-1948) : laboratoire du conflit national et religieux

A. Le mandat britannique : un cadre politique instable et porteur d'ambiguïtés

- 1917 : Déclaration Balfour → promesse d'un « foyer national juif » en Palestine → Promesses contradictoires : soutien britannique à la fois aux Juifs et aux Arabes.
- 19 au 26 avril 1920 : mise en place du mandat britannique sur la Palestine (accord de San Remo), confirmé par la SDN le 24 juillet 1922 par un mandat de classe A.
- Jérusalem devient la capitale administrative du mandat.
- Fin du cadre impérial ottoman → passage vers un "modèle national voire binational (...) pour devenir le cœur d'un double projet de construction nationale." (Vincent Lemire)
- Britanniques vus comme arbitres extérieurs, mais souvent incapables d'empêcher les violences intercommunautaires.

B. Montée des tensions religieuses et communautaires

- Jérusalem concentre dans un périmètre d'à peine un kilomètre carré les trois plus grands sanctuaires du monothéisme : le Mur des Lamentations, le Saint-Sépulcre, l'Esplanade des Mosquées → condensé de sacralité
→ « On ne connaît pas de société organisée qui n'ait sa zone de sacralité » - Régis Debray
- Multiplication des Alyot → s'explique par un antisémitisme croissant en Europe → Sionisme croissant pour les Juifs
Pour les Arabes palestiniens, cette immigration soutenue par Londres est perçue comme une colonisation organisée.
- Émeutes de Nabi Musa (avril 1920) : premières violences majeures → 5 jours d'affrontements entre Arabes et Juifs dans la périphérie de Jérusalem
- 1921 : nomination de Mohamed Amin al-Husseini comme grand mufti de Jérusalem par les autorités britanniques.
→ Figure centrale du nationalisme arabe palestinien → encourage la résistance armée



JERUSALEM (1920-2011)

- dénonce la présence britannique et l'immigration juive (admiration pour Hitler)
- 1929 : affrontements meurtriers autour du Mur des Lamentations concernant le droit de passage → symbole de la politisation des lieux saints
- Révolte arabe (1936-1939) : contre la colonisation juive et la domination britannique.
- Séparation croissante des espaces → prémices de la polarisation Est/Ouest qui prendra forme en 1948
- Chaque groupe confère à Jérusalem une valeur sacrée absolue, non négociable.
Dès lors, tout compromis est perçu comme un sacrilège, un renoncement spirituel et identitaire.

C. La fin du mandat et l'échec des tentatives de coexistence

- commission Peel : 7 juillet 1937, elle recommande que le Mandat soit à terme aboli, à l'exception d'un "corridor" autour de Jérusalem, et s'étirant jusqu'à la côte de la Méditerranée au sud de Jaffa, et que les territoires sous son autorité soient répartis entre un État Arabe et un État Juif.
- 1939 : Livre blanc → restriction de l'immigration juive (75 000 sur 5 ans) par les britanniques.
→ objectif est de calmer la Grande révolte arabe (1936-1939) et préserver l'influence britannique au Proche-Orient mais effet inverse car indignation des juifs
- Montée de la résistance juive armée : Haganah, Irgun Zvaï Leoumi (Irgoun) et Lehi (groupe Stern)
- 22 juillet 1946 : Attentat de l'hôtel King David (commit par Irgun) → entraîne le désengagement britannique qui cède son mandat à l'ONU
- 29 novembre 1947 : Plan de partage de l'ONU (résolution 181) → Refus du plan par les Arabes → guerre de 1948
- Fin du mandat britannique le 14 mai 1948.

II. De la division à la "réunification" contestée (1948-1967) : Jérusalem, miroir des nationalismes

A. La guerre de 1948 et la partition de la ville

- 14 mai 1948 : proclamation de l'État d'Israël par David Ben Gourion suite au plan de partage de l'ONU du 29 novembre 1947
- Guerre israélo-arabe → voisins arabes déclarent guerre à Israël le lendemain de sa création (15 mai)
→ issue du conflit : Jérusalem-Ouest contrôlée par Israël, Jérusalem-Est (Vieille Ville comprise) par la Transjordanie.
- La future Ligne verte apparaît le 30 novembre 1948 sur les traces du cessez-le-feu → frontière militaire entre les deux secteurs → matérialisation en 1949 suite aux accords d'armistice
- Population déplacée d'une partie de la ville à l'autre (Juifs vers l'Ouest de la ville, Arabes vers l'Est) → ségrégation spatiale et démographique durable avec quartiers séparés

B. Deux Jérusalem, deux trajectoires

OUEST	EST
développement rapide : Knesset, université hébraïque symbole du nouvel Etat Juif (capitale	intégré à la Jordanie (à partir de 1950) lieux saints sous contrôle jordanien : destruction des synagogues et du cimetière

JERUSALEM (1920-2011)

administrative) → choix comme capitale le 31 janvier 1950

du Mont des Oliviers

- Rupture physique (barbelés, murs, check-points) et culturelle → balkanisation confessionnelle de Jérusalem.
- Montée de deux nationalismes exclusifs → Israël (sionisme d'État) / Arabisme palestinien (Organisation de Libération de la Palestine créée le 28 mai 1964).

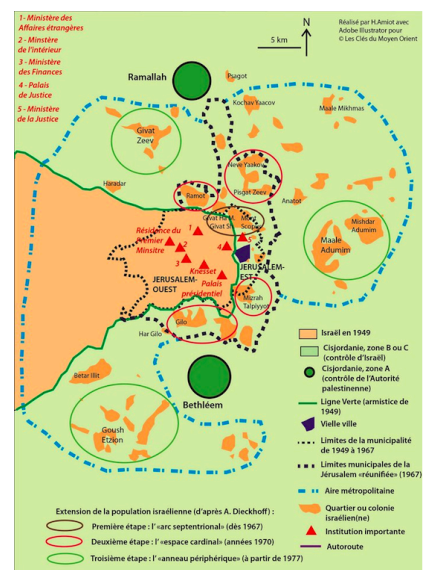
C. 1967 : guerre des Six Jours, basculement symbolique et politique

- 7 juin 1967 : Israël bat la Jordanie, l'Égypte et la Syrie → conquête de Jérusalem-Est.
- Récupération du Mur des Lamentations → effervescence religieuse et nationale.
- 11 juin 1967 : Destruction du quartier des Maghrébins pour créer la grande esplanade du Mur.
- Israël proclame la réunification de Jérusalem (1967), puis sa capitale "une et indivisible" (loi fondamentale de 1980).
- ONU (résolutions 242, 267) → annexion jugée illégale, Jérusalem-Est considérée comme territoire occupé.
- Début d'un contentieux international durable : la majorité des ambassades restent à Tel-Aviv.

III. Jérusalem au cœur du conflit israélo-palestinien (1967-2011) : entre domination, résistance et symboles

A. De la « ville unifiée » à la fragmentation

- Colonisation → planification urbaine avec implantation de quartiers juifs à Jérusalem-Est (Gilo, Pisgat Zeev, Har Homa...)
- Judaïsation urbaine → expropriations, confiscations foncières, marginalisation économique des Palestiniens.
- 30 juillet 1980 : Loi de Jérusalem instaurée par la Knesset (parlement israélien) → capitale « une et indivisible » d'Israël (non reconnue à l'international).
- Construction du mur de séparation (2002) par Israël → isolement de Jérusalem-Est, fragmentation sociale et territoriale encore plus marquée et matérialisée → critique à l'international et mur reconnu comme illégal par la Cour Internationale de Justice



B. Les processus de paix et leurs impasses

- 17 septembre 1978 : Accords de Camp David → paix Égypte (Anouar el-Sadate) / Israël (Menahem Begin) → médiation du président des États-Unis, Jimmy Carter mais question de Jérusalem exclue des discussions
- 9 septembre 1993 : Accords d'Oslo
- 1995 : assassinat de Yitzhak Rabin → rupture du processus de paix
- 28 septembre 2000 – 8 février 2005 : Seconde Intifada (après la visite d'Ariel Sharon, chef de l'opposition israélienne, à l'Esplanade des Mosquées et le Mont du Temple).
- 1er décembre 2003 : Initiative de Genève → projet de double capitale (Israël / Palestine)
- 27 novembre 2007 : Processus d'Annapolis → Israël continue son annexion et colonisation sur la partie Est dès le 6 décembre

JERUSALEM (1920-2011)

C. Jérusalem, symbole mondial et centre de la violence politique

- “Ville-monde” (Vincent Lemire) : enjeu global, spirituel et identitaire.
- Eran Tzidkiyahu – schéma de la violence politique qui se répète constamment
- Notions clés :
 - Tolérance antagoniste → coexistence précaire dans la rivalité fréquentes et violentes.
 - Partage compétitif → gestion concurrente des lieux saints
- Jérusalem demeure en 2011 :
 - Ville sous haute tension religieuse et politique → s’incarne dans la construction du tramway (2011) qui traverse les deux parties de la ville
 - Capitale israélienne de fait, mais non reconnue internationalement.
 - Capitale revendiquée par les Palestiniens (OLP depuis 1988).
 - Symbole de la difficulté d’un compromis entre identité nationale et appartenance spirituelle.

CONCLUSION :

→ intrication du fait religieux et du fait politique au sein de Jérusalem → “furiosité” de la religion (Eran Tzidkiyahu)

→ Jérusalem est le théâtre miniature des tensions à l’échelle nationale (ironie : théâtre miniature est un genre théâtral né en Angleterre au début du 19e qui reprend les codes du théâtre mais avec des marionnettes tirées par des ficelles → analogie avec Jérusalem qui est souvent appelée laboratoire d’un théâtre plus grand à l’échelle nationale)

Bibliographie et sitographie :

ANONYME, *Jérusalem depuis 1948 une ou deux capitales ?*, histoire à la carte, <https://www.histoirealacarte.com/Jerusalem-histoire-de-la-ville-biblique-a-nos-jours/jerusalem-depuis-1948-une-ou-deux-capitales>, inconnue

ANONYME, *Lehi*, Wikipédia, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lehi>, 2006

CHABRIT (Denis), *Israël et ses paradoxes*, “Jérusalem est la capitale, une et indivisible” 2015

CHAGNOLLAUD (Jean-Paul) et BLANC (Pierre), *Atlas du Moyen-Orient. Aux racines de la violence*, 2016

LARANE (André), “5-10 juin 1967, La guerre des Six Jours”, Hérodote.net, 31 mai 2019

LEMIRE (Vincent), BERTHELOT (Katell), LOISEAU (Julien) et POTIN (Yann), *Jérusalem, Histoire d’une ville monde des origines à nos jours*, “chapitre 7. L’impossible capitale ?”, 2016

STOIL (Jacob), “*Haganah et forces impériales britanniques pendant la Seconde Guerre mondiale. Un mariage de raison ?*”, Revue d'histoire 2019/1 N° 141

TZIDKIYAHU (Eran), “*Comprendre la violence politique de Jérusalem*”, Bulletin de l'Observatoire international du religieux n°38, juillet 2022

TZIDKIYAHU (Eran), “*Une équation à deux radicaux*”, Bulletin de l'Observatoire international du religieux n°49, juin 2024